Zeitschrift: Revue Militaire Suisse

Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse

Band: 22 (1877)

Heft: (2): Revue des armes spéciales : supplément mensuel de la Revue

Militaire Suisse

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 27.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

REVUE DES ARMES SPÉCIALES

Supplément mensuel de la REVUE MILITAIRE SUISSE, n° 2 (1877).

Etude du relief du terrain sur les cartes.

(Suite.)

Les embranchements, les chaînes secondaires ou chaînons sont formés par une série souvent irrégulière, mais assez suivie, de hauteurs, qui, se détachant de la chaîne principale, prend, à plus ou moins de distance de son point d'attache, une

direction qui tend au parallélisme.

Le contrefort ne diffère du chaînon que par sa moindre étendue et par sa direction, qui s'approche plus de la perpendiculaire à l'axe de la chaîne. Le contrefort n'alimente pas ordinairement un grand cours d'eau et il se termine le plus souvent, soit en s'abaissant dans une vallée longitudinale, soit d'une manière abrupte sur la côte.

Les rameaux sont les subdivisions latérales ou terminales de chaînons et des

contreforts : ils se subdivisent eux-mêmes en formant les collines.

Un renstement est un contresort très court; le renssement d'un chaînon ou d'un contresort s'appelle un appendice. Le mot de coteau s'applique au versant cultivé d'une colline ou à une partie du flanc d'une montagne.

Les mamelons sont les derniers reliefs arrondis et isolés, par lesquels les hau-

teurs se relient avec la plaine ou avec le fond de la vallée.

La ligne de faîte d'une chaîne prend le nom d'arête, tandis que la partie supérieure d'un contrefort s'appelle crête.

On appelle patte d'un rameau ou d'un contrefort le point où leur crête se sub-

divise et s'abaisse pour former les collines ou hauteurs inférieures.

L'éperon est une saillie brusque des contreforts.

Les cours d'eau prennent généralement naissance dans les concavités en forme d'entonnoirs; lorsque ces entonnoirs sont très évasés, ils prennent le nom de combes; lorsqu'ils sont, au contraire, formés par des parois de rochers, ils sont appelés chaudières.

Le ravin est une déchirure de la montagne qui sert de lit à des eaux sauvages

et le plus souvent passagères.

On donne le nom de gorge à une partie de vallée très resserrée, lorsque le cours d'eau s'est frayé un passage à travers une ou plusieurs couches de rochers; dans la haute montagne, les gorges deviennent des couloirs qui se terminent souvent en cheminées.

Un val est une vallée de petite dimension et de peu de pente ; le mot vallon a la même signification.

Dans toute hauteur un peu considérable, on distingue les trois parties sui-

1º La partie supérieure nommée généralement cime ou sommet et qui prend différents noms suivant sa forme : table ou plateau (lorsqu'il présente une certaine étendue), dôme, ballon (lorsqu'il est arrondi), pic, pointe, dent, aiguille (suivant qu'il est plus ou moins aigu).

2º La partie moyenne ou le *flanc*, qu'on nomme aussi le *revers*, la *pente*, l'escarpement. Ces termes sont relatifs ; placé au sommet on voit dans le flanc de la montagne des pentes ou des revers, placé au pied on y voit l'escarpement.

3º La partie inférieure ou le *pied* n'est que le prolongement du flanc formant la transition entre la hauteur et la plaine et offrant d'ordinaire une pente moins rapide que les revers.